

25 avril 2004



LA FIERTÉ
DU JARDINIER
par
Jean CORNEVAUX

LA FIERTÉ DU JARDINIER

par

Jean CORNEVAUX

LA FIERTÉ DU JARDINIER (Jean CORNEVAUX)

**Dans l'histoire,
le jardinier a toujours
bénéficié d'une
grande considération.**

Dans l'histoire le jardinier a toujours bénéficié d'une grande considération.

Lors d'une fête dans le parc du château de Lunéville, j'avais reproché au vice-président de la société d'horticulture locale de poser en tablier de jardinier au milieu d'un groupe costumé représentant Stanislas et sa Cour. «Mais, monsieur, me répondit-il, le jardinier était le premier homme que le Duc de Lorraine recevait le matin !» En cela, celui-ci ne faisait que suivre l'exemple du grand Roi de Versailles pour qui les premières réceptions matinales étaient celles de Le Nôtre architecte du parc et La Quintinie responsable du potager royal. Cet hommage au jardinier les anglais le formulent ainsi : «c'est dans son jardin qu'on est le plus près de Dieu».

L'informatique elle-même reconnaît l'importance du travail du jardin puisqu'elle propose des logiciels permettant de cultiver virtuellement sur ordinateur. L'humble créateur du jardin privé n'a pas besoin de la considération des grands, tout au plus lors du passage d'un jury de concours. Sa fierté lui tient avantagement lieu de récompense et cela ne date pas d'aujourd'hui : dans les jardins de la Renaissance où fleurs, fruits, légumes étaient harmonieusement ordonnés, le gentilhomme, plutôt que d'infliger un long repas à ses invités, leur donnait une tranche de pain recouverte de viande ou de lard et les conviait à le suivre, leur couteau à la main, dans la visite de ses plates-bandes et de ses espaliers.

**Comment donner
plus d'intérêt
à son jardin
pour en être fier ?**

Comment donner plus d'intérêt à son jardin pour en être fier ?

Car la fierté est à la mesure de la réalisation. La pelouse qu'on retrouve partout, d'importation récente, où les herbes ne se reproduisent plus n'enthousiasme pas, et sa tonte se révèle être un pensum hebdomadaire et bruyant.

Le jardin potager, c'est mieux. Contrairement au maraîchage professionnel, c'est dans le jardin privé seulement que pourront être expérimentées les méthodes naturelles qui évitent le recours aux engrais, aux fongicides, aux pesticides chimiques remplacés par le compost, les purins d'ortie et de consoude, les décoctions de prêle et de tanaisie, la présence entre les lignes de légumes, de fleurs à odeur répulsive envers certains parasites.

Les fleurs, source de couleurs et de senteurs sont indispensables à la beauté du jardin.

A un stade plus élevé qui demande plus d'expérience les arbres fruitiers fleuris au printemps, productifs en été, colorés en automne se prêtent à l'art des palmettes et des espaliers.

L'intérêt s'accroît encore si l'on ajoute une teinte d'exotisme au jardin : les abricotiers, les pêcheurs, dont les fruits succulents, cueillis sur place, laissent loin derrière en qualité ceux du commerce ; le figuier, ce vieil habitué des angles de murs abrités dans les jardins lorrains anciens ; plus osés et pourtant faisable le palmier de Chine, (*Trachycarpus fortunei*) qui vit en pleine terre résistant à des froids de - 20 °, le bananier Banjo passe l'hiver dehors si sa tige est protégée, de belles touffes se dressent devant des pavillons de la région nancéienne ; encore un petit effort de transport et, à partir d'un sous-sol hors gel et à demi éclairé, vous apporterez à votre coin de détente et pourquoi pas votre piscine des bacs contenant, palmiers des Canaries, lauriers roses, bougainvilliers, agrumes, hibiscus : ce n'est plus un jardin, c'est un cadre de vie que vous recréez pour plusieurs mois. Il ne s'agit pas d'utopie, toutes les plantes citées se trouvent dans les jardinerie proches de Nancy, et les piscines dans les supermarchés ! Les progrès réalisés par les pépinières pour la reproduction de ces plantes, leur vulgarisation, leur prix abordable mettent à la portée des petits jardiniers actuels ce qui n'était que l'apanage des jardins de la noblesse et des princes aux siècles précédents.

**Les facteurs
favorables
à plus de diversité
dans nos jardins.**

Les facteurs favorables à plus de diversité dans nos jardins.

Il faut tenir compte du microclimat des jardins entourés, du réchauffement à venir puisque le dernier rapport du G. I. E. C. (groupe international d'étude du climat) nous promet 1 ° de moyenne annuelle en plus pour 2030 ce qui correspond à une remontée de 150 km

Vers le nord des limites des espèces végétales. Un autre facteur important vient aider le jardinier dans sa tâche : la prise de conscience des collectivités publiques pour promouvoir une politique de l'arbre fruitier même en milieu urbain sous le nom d'O. P. A. V. (Opération programmée d'amélioration des vergers) avec une subvention de 70 % sur le prix de l'arbre nouvellement planté.

**Les gestes
du jardinier
expérimenté.**

Les gestes du jardinier expérimenté.

Il retrouve les techniques que les anciens connaissaient : taille, palissage, greffage. Il concilie les dictons d'autrefois et la météo moderne. Il vit au rythme saisonnier d'une nature qu'il scrute et observe devinant le printemps sur des rameaux, apparemment en hiver. Actif toute sa vie même à la fin où le déclin physique est compensé par l'expérience, on dirait même la sagesse. Vous ne trouverez pas beaucoup de bons jardiniers sur les plages surpeuplées, par contre vous en trouverez plus pour vous dire que la Lorraine est belle en été.